

**MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS**

BREIZ SANTEL



(Photo archive B. S.)

Chapelle Saint-Guénoles en Plourac'h

AUTOMNE - HIVER 1980 - 1981

Breiz Santel reçoit un Prix du Concours

«Chefs d'Œuvre en Péril»



(Photo D. Gouot - Antenne 2)

Le Président de la République remet à M. MAHO, notre Président, son diplôme

assorti d'un chèque offert par la Fondation Paul-Louis WEILLER.

(Voir article p. 15)

U.M.I.V.E.M. et BREIZ SANTEL

Le 16 décembre avait lieu l'Assemblée Générale de l'U.M.I. V.E.M. dont Mme BORDE, la Présidente, avait invité BREIZ SANTEL. Cette réunion a eu lieu à la Préfecture du Morbihan en présence de Monsieur le Préfet, le Sous-Préfet, Députés, Maires, de tous les chefs de Services Départementaux et près de 200 personnes. Elle était sous la présidence de M. DELMAS, Secrétaire d'Etat à l'Environnement.

Dans le courant de la séance, M. MAHO, notre président, présenta notre mouvement :

« BREIZ SANTEL a pour objectif la sauvegarde des monuments religieux non classés : croix, calvaires, chapelles, fontaines, oratoires, etc... Breiz Santel s'intéresse aussi au mobilier : statuaire, bénitiers, bannières et ne peut séparer le monument de son environnement : plâcitre, cimetières, chemins d'accès, etc...

« Ses moyens de travail sont :

- l'organisation de chantiers pendant l'hiver (recherche de bénévoles, organisation du calendrier, démarches diverses)
- la création d'associations de quartier qui peuvent prendre en charge soit la réfection, soit l'entretien du monument,
- l'aide technique et juridique à ces associations.

« A ces activités essentielles, s'ajoutent les articles de presse, les concours d'affiches, les recherches historiques sur les monuments, le recensement des bâtiments, l'animation de ces monuments par des fêtes diverses.

« Breiz Santel a en projet un guide pratique de la restauration qui traitera des aspects esthétiques, juridiques, historiques, techniques et financiers de ce travail. Un dernier chapitre donnera des idées d'utilisation et d'animation de ces monuments.

« Les difficultés rencontrées par Breiz Santel sont variées :

« La principale est le manque d'argent qui rend extrêmement lourd le travail des bénévoles. Faute d'un secrétariat appointé, ce sont les mêmes qui doivent tout faire. Et, pendant qu'ils réclament les cotisations, ils ne peuvent être sur les chantiers à surveiller le travail réel. Ils ne peuvent répondre à toutes les demandes de visites signalant les dégradations imminentes et souvent, lorsqu'ils arrivent, il est trop tard. Il est souvent trop tard aussi pour qu'ils courent efficacement après les voleurs, ou simplement pour qu'ils empêchent les achats de pierres par les particuliers, ou les destructions par le remembrement, ou par d'autres causes, des accès au monument.

« D'autres difficultés tiennent à la lenteur administrative. Que de mois perdus entre le moment où une somme est accordée et le moment où elle est débloquée.

« La troisième difficulté vient du manque d'intérêt de certaines municipalités. Il faut reconnaître que le problème des chapelles se pose en Bretagne de façon très particulière, la même commune pouvant avoir six ou sept chapelles à entretenir ».

Espérons que ce discours nous apportera quelques adhésions supplémentaires à défaut d'autre chose.

les scouts de france

de l'aide pour nos chantiers



... Il y a trop à faire dans le monde, il y a trop de misères, de ruines, d'handicapés, d'isolés, pour se contenter d'une simple B.A. pour se satisfaire, durant un camp, de la découverte de la nature, ou d'une opération-survie en milieu difficile...

... Ainsi parlent les scouts en cette fin 20^e siècle. Faire œuvre utile, donner un coup de main, aider à la réalisation d'un projet, offrir un contact avec la population d'un village, des quartiers qui les accueillent le temps d'un camp, tels sont leurs buts, quand ils débarquent chez nous avec tentes et bagages.

... Depuis deux étés, LE FAOUE en fait l'heureuse expérience, et c'est en grande partie à eux que la Fontaine SAINT-FIACRE doit sa rapide résurrection : une troupe de Louveteaux en Juillet 79, 25 Pionniers de ROUEN en Juillet 80, 22 Scouts de REIMS en Août 80... Que de tonnes de vase, de pierres arrachées grâce à eux à ce marécage profond qui avait complètement enseveli le site.

... Travail long, pénible, monotone. Que tous ces jeunes trouvent, dans ces lignes, les remerciements chaleureux et toute la reconnaissance des bénévoles et de toute l'Association BREIZ SANTEL.

... Ces contacts sympathiques et mutuellement enrichissants, tous nos chantiers peuvent les vivre, chaque fois qu'un Comité de quartier a besoin d'aide :

- Débroussaillages de ruines
- Transports de pierres, de déblais
- Travaux de toiture et charpente... etc...

— Réfection d'enduits, sous l'œil éclairé de José NADAN, tout cela à la condition qu'il leur soit trouvé, dans la région, un espace susceptible d'accueillir leur camp.

... Les Scouts ne se substituent pas au groupe du Chantier. Ils aident, animent, collaborent, soit un ou deux week-ends, soit quelques journées ou demi-journées, se gardant le temps nécessaire aux activités du camp.

On peut écrire à l'adresse suivante :

Centre National des Scouts de France

23, Rue Ligner — 75020 PARIS

qui transmet les offres par l'intermédiaire du journal des Scouts.

... Les intéressés prendront directement contact avec le chantier demandeur.

Madame SCORDIA

P.S. — Les camps scouts durent trois semaines et se déroulent le plus souvent les premières semaines de Juillet.



Une Jeune des Chantiers

Raconte ...

Cet été, pour la première fois, j'ai participé à des chantiers de bénévoles ; ce que j'y ai vécu m'incite à recommencer.

La plupart des gens que j'ai rencontrés, venant par BREIZ SANTEL, étaient des scolaires, d'un côté ou de l'autre du bureau. Ceci, bien que dommage, est normal dans la mesure où les scolaires bénéficient de presque trois mois de vacances d'été alors qu'un autre salarié, lui, ne peut profiter que de quatre semaines. Pourtant ! s'il savait que dans une ambiance comme celle-là on n'a pas l'impression de travailler et que c'est un réel dépaysement par les rencontres, la nature du travail (débroussaillage, dépose de charpente, ciment, taille de pierres) qui se fait dans la bonne humeur, même sous le mauvais temps, de plus c'est un réconfort de voir jeunes et moins jeunes travailler ensemble bénévolement.

Le plus important à mes yeux est le contact avec la population locale ; en effet, à quoi sert notre travail si sur le chantier nous ne trouvons pas de chaleur humaine locale ?

Voir que les gens du coin défendent leur patrimoine est un réconfort, ils retrouvent la vie associative, le travail bénévole et ne restent plus cloîtrés chez eux à vivre repliés sur eux-mêmes. Si une association n'est pas en place quand nous arrivons, notre travail doit servir de point de départ, de catalyseur en quelque sorte, qui incite les gens du coin à défendre leurs biens communautaires et à les entretenir. Sans contact, je crois qu'un chantier ne rime à rien dans la mesure où, un an ou deux ans plus tard, il faudra revenir, nous, étrangers.

Accepteriez-vous que quelqu'un vienne faire le ménage chez vous, vous montrer ce qu'il faut faire parce que votre maison est laissée à l'abandon ? NON ? Eh ! bien... quand un groupe

est en place, quand nous arrivons, je pense que voir des étrangers venir travailler est un réconfort car ses membres se rendent compte qu'ils ne sont pas aussi isolés qu'ils le pensaient et qu'un peu partout on trouve de petits groupes ayant les mêmes objectifs.

A la fin d'un chantier cet été, là où il n'existait pas d'association, plusieurs personnes du coin ont décidé d'en créer une ; j'espère que cela s'est fait et je crois que c'est la meilleure récompense que puisse obtenir notre travail bénévole.

CHRISTINE



Locmeltro en Guern : les bénévoles au repos

(Photo Archive B. S.)

Nos Lecteurs nous écrivent ...

M. Henri CHOLLET, d'EVRAIN, nous écrit :

« A quelques mètres de là, existait une croix que l'on appelle « La CROIX BIGOT » dont je n'ai jamais pu savoir l'origine. Un bulldozer étant à tracer une route avait poussé cette croix dans un endroit où elle ne gênait plus.

« Il nous restait, après cette route construite, un petit triangle de terrain de 150 m² environ. J'ai replacé cette croix en bout d'angle constitué par le croisement de trois routes, j'ai planté des sapins et du buis autour. J'ai fait cela en décembre 1966, malgré mon accident arrivé le 12 décembre 1966... ».

23-3-80

BRAVO ! Monsieur CHOLLET.

Voilà un exemple à suivre. N'hésitez pas, chers lecteurs et adhérents, à remettre en place ou à nous appeler au secours si vous vous trouvez devant un pareil cas.

Nous attendons vos lettres et surtout vos photos en couleurs ou en noir et blanc, peu importe.

MERCI d'avance !



D'après les informations reçues pendant la Foire de Vanne, nous pouvons établir une liste provisoire des futurs chantiers pour 1981 :

- ★ SAINT-AVÉ : La Croix de LESCRAU, signalée par le Chanoine DANIGO.
- ★ ARRADON : Fontaine du Petit Molac, signalée par M. FRELAUT.
- ★ BRECH : Fontaine Saint-Guérin (voir aussi la chapelle).
- ★ PLUNERET : Fontaine du COSQUER à restaurer.
- ★ PLCEMEL : Fontaine Saint-Méen, action de 1979 à poursuivre en 1981 (voir aussi la chapelle).

- ★ PLUVIGNER : Fontaine N.-D. des NEIGES (quartier de St-Guy).
- ★ LA TRINITE-SUR-MER : Fontaine, route de Kervinio, près de la propriété Saint-Justin.
- ★ PLEUGRIFFET : Croix MARI-MAREL, route de Régigny (à voir avec le Maire).
- ★ SURZUR : Une chapelle commencée à être restaurée puis abandonnée (voir laquelle avec le Recteur).
- ★ GRANDCHAMP : Chapelle N.-D. de BURGO (dans le camp de MEUCON) près de LOCMEREN-des-PRÉS.
- ★ LANDEVANT : L'Association de SAINT-NICOLAS demande la visite de « Breiz Santel ».
- ★ PLOMODIERN (29) : Chapelle SAINTE-MARIE du MENEZ-HOM (à réparer) Monuments Historiques.
- ★ ERDEVEN : Association de la Chapelle SAINT-GERMAIN demande la visite de « Breiz Santel », voir également la Chapelle des SEPT SAINTS.
- ★ NOYAL-MUZILLAC : Voir et aider M. LE CLAINCHE pour la création d'une association de sauvegarde et de restauration des monuments de sa commune.
- ★ MALANSAC : Chapelle de l'HOPITAL (Templiers) en mauvais état (Association à créer).
- ★ AMBON : Chapelle du BROUEL, demande le déplacement d'un poteau E.D.F. avec l'aide de « Breiz Santel » comme pour N.-D. de CRAN à TREFFLEAN.
- ★ BERRIC : Chapelle N.-D. des VERTUS, les gens du quartier demande le passage de « Breiz Santel ».
- ★ LA CHAPELLE-NEUVE : Chapelle de LOCMARIA, les gens du quartier demandent à activer l'association.

Voilà du pain sur la planche et il y en a d'autres. La liste définitive des chantiers 1981 paraîtra dans le prochain numéro.

UN BÉNÉVOLE ADHÉRENT SUR LES CHANTIERS

Ce mois de juin, nous avons nettoyé quatre fours sur les six prévus pour cet été, les deux autres resteront en souffrance jusqu'en Août.

Le premier four dont nous nous sommes occupés est celui de Restinenic en LANVENEGEN. Bâti sur un commun au bord de la route qui mène au village, à deux cents mètres de celui-ci, il ne pouvait être visible que d'un promeneur à pied, et encore à condition qu'il fût observateur, car on le devinait plutôt qu'on ne le voyait à travers sa housse de lierre. Quelques jeunes arbres, qui avaient élu domicile sur son toit de terre, commençaient à prendre force, il était donc temps qu'ils soient arrachés. Heureusement, pas une pierre n'avait bougé. A l'issue de sa remise en état, un villageois a eu la gentillesse de nous guider jusqu'à un autre four, dans le bord d'un champ, quelques dizaines de mètres plus loin seulement. Ce four est de taille plus modeste, il ne pouvait contenir que deux ou trois tourtes de pain, et de facture plus récente, de la dernière guerre sans doute. Ce ne sont pas les ronces et les fougères qui poussent dessus qui le menacent, mais un arbre voisin dont le tronc, en grandissant, s'en approche petit à petit pour bientôt le toucher. Nous comptons y remédier bientôt comme il l'est annoncé en début d'article.

KERLOCH en LE FAQUET fut un village d'une dizaine de feux, aujourd'hui il n'en subsiste qu'un. Ainsi, les maisons dont un manoir, meurent-elles d'une mort lente dans l'herbe folle et sous la toile d'araignée que visse inexorablement le lierre. Sur le commun, à l'entrée du village, est construit le four. Avant notre intervention, on ne voyait pas une seule pierre, pas même la silhouette la plus vague qui nous eût servi d'indice tant la végétation a repris ses droits dans ce village délaissé. Après l'avoir longtemps cherché en vain, ce n'est que sur les indications d'un des derniers villageois que nous avons pu enfin le situer. Profondément enracinés, de véritables bras de lierre enserraient l'ouvrage à la manière d'un filet, nous n'en sommes venus à bout qu'en substituant à nos serpes impuissantes la hache. Nous avons tronçonné un chêne d'une hauteur de six mètres qui poussait sur le toit et dont les racines en plongeant

vers le sol avaient fait tomber des pierres. Il nous aura fallu pas moins d'une journée et demie pour redonner au four son aspect initial. Au-dessus de la bouche d'enfournement est gravée la date « 1910 » mais, sur l'avis d'un connaisseur, il s'agissait là d'un ajout fantaisiste qui n'aurait donc rien à voir avec l'année réelle de construction.

Le four du Killioux en LANVENEGEN est au cœur du village, surplombant de deux mètres le chemin goudronné qui dessert les maisons. Ce n'était plus qu'un paquet informe de lierre et de ronces dont le nettoyage a été rendu plus délicat encore par la présence d'une ruche sur son toit. Sous la pression du lierre devenu puissant, toute une portion de mur avait dangereusement enflé, quelques années de plus et il s'effondrait en partie. Comme à RESTINENIC, il existe un autre four près duquel nous a conduit une vieille femme, il est pratiqué dans le talus d'un champ et il est si petit qu'il ne pouvait contenir qu'une seule tourte, il porte la date « 1943 ». Il est en bon état, mais nous sommes en droit de craindre que ce talus soit un jour rasé dans le cadre d'une opération de remembrement.

A KEROZEC en LE FAOUE, le four n'était de même qu'un support de lierre dans la chevelure duquel les oiseaux avaient abrité leurs nids. Il s'y mêlait nombre de ronces et de rejets provenant de souches de chênes coupés dans le passé par un voisin. Le « Trou du Chat » a conservé sa pierre d'obturation, ce qui n'a pas été le cas pour les autres fours.

Est-il utile de préciser que chacun de ces fours était devenu le dépotoir du village le plus proche.

A ROSENGAT en LANVENEGEN, le second four dont nous aurons à nous occuper en Août croupit dans une cuvette provoquée sans doute par les fondations de la route qui passe à proximité. Sans parler des arbres et de toute la végétation parasite dont il faudra le débarrasser, nous devons enlever un impressionnant volume d'ordures accumulées au cours de ces dernières décennies.

Au mois de Mai, nous avons procédé à la toilette de deux fontaines sur la commune de MESLAN, celle de Notre-Dame en plein bourg et celle de l'église de POULPAN. En ce qui concerne celle de BONIGEARD, nous avons préféré ne rien tenter, car elle n'est pas ou plus enclavée dans un dallage et les pierres manquantes de son mur d'enceinte ont disparu. Toutes les fon-

taines ont, comme problème commun, l'évacuation. Quand une eau ne s'échappe pas comme il l'était prévu, sa qualité s'en ressent et cela signifie d'ailleurs son abandon par les hommes. Quand nous en aurons le loisir, nous nous chargerons de curer les rigoles d'évacuation et les ruisseaux qui les prolongent, ceux-ci étant invariablement obstrués par des amoncellements de branches, d'herbes et de feuilles mortes.

A BODERO en LANGONNET, nous avons coupé quelques arbustes qui, à terme, auraient mis en danger la vieille croix élevée près du Menhir.

A SAINT-ANTOINE en GUISCRUFF, nous avons éclairci un site réunissant une fontaine, un abreuvoir à trois bacs et un lavoir. Saisie d'une heureuse émulation en nous voyant remettre en valeur ce charmant point d'eau, toute une famille, originaire du Midi, qui vient passer ses vacances chaque année dans la région, nous a promis de veiller dorénavant à son entretien.

José NADAN vient de découvrir à KERFRAVAL, à l'entrée du bourg de LANGONNET, un calvaire en ruine, oublié parmi les arbres dans le coin d'un champ, champ que la route devait jadis traverser. On peut compter une dizaine d'énormes pierres rectangulaires et carrées, éparpillées autour du piédestal constitué par les quatre ou cinq autres pierres demeurées assemblées. Sur une de ces dernières pierres, est sculptée une poignée de personnages dont les têtes sont, hélas ! manquantes, sans doute un acte de vandalisme de la Révolution. Un chantier, pour remonter ce calvaire, pourrait être envisagé pour la rentrée.

Le prochain article sera consacré aux dernières découvertes à la Fontaine SAINT-FIACRE et comportera deux illustrations, l'une sur les découvertes, l'autre sur le calvaire de KERFRAVAL.

Rolland BOUEXEL



BOUËL
08/06/

CONCOURS DE DESSINS OU PHOTOS D'ENFANTS

Ce concours s'adresse plus particulièrement à des enfants âgés de 8 à 14 ans, des écoles publiques ou privées.

Les dessins seront de 21 x 29,7 cm.

Les photos en couleurs ou noir et blanc.

Les uns comme les autres devront porter au dos : nom, prénom, âge de l'enfant et, en plus, son adresse ainsi que le nom et le lieu du monument représenté.

La clôture de ce Concours est fixé au 31 mai, afin de laisser aux enfants la possibilité de profiter des vacances de Pâques pour parcourir la campagne.

La liste des prix sera publiée dans le prochain numéro.

Les dessins ou photos devront **impérativement** représenter des édifices non classés ni inscrits à l'inventaire des Monuments Historiques. Il devra s'agir de petits monuments (manoirs, vieilles maisons, chapelles, fontaines, calvaires, fours, puits, pigeonniers, etc...) anciens menaçant ruine ou déjà en ruines.

Seront **impitoyablement éliminés** : les dessins déjà publiés, les cartes postales, les copies de tableaux, de photos et gravures pris dans les revues ou les livres. Si cependant une telle carte postale ou une gravure représentait le monument dans son **bon état ancien**, on pourrait la joindre au dessin ou photo de l'état actuel.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à :

BREIZ SANTEL

18, Rue Emile-Burgault

56000 VANNES.

REMISE DES PRIX DU CONCOURS

«CHEFS D'ŒUVRE EN PÉRIL»

Le 10 décembre, à la Maison de Radio-France, BREIZ SANTEL était invité à recevoir un des prix du Concours « Chefs-d'Œuvre en Péril ». Ce Concours récompense chaque année, depuis 18 ans, des personnes ou des associations qui restaurent bénévolement des monuments, grands ou petits, ruinés ou endommagés par des guerres, les révolutions, l'abandon, le vandalisme.

Conduits par notre président, M. MAHO, nous étions quelques-uns, ce jour-là, pour assister à la remise des prix et recevoir le nôtre. Le Théâtre 102 nous accueillait, soit au foyer, soit au balcon. Un podium, réservé aux personnalités, merveilleusement garni de tentures et de fleurs, était surmonté d'un écran où nous fut tout d'abord projeté un film montrant les restaurations exécutées par 7 des lauréats. Ce film, réalisé par Pierre de Lagarde, le célèbre animateur des émissions radio et TV « Chefs-d'Œuvre en Péril », a fait vivre devant nous ces édifices, avant, pendant et après leur restauration, expliquée par leurs sauveteurs, dont certains avaient pittoresquement animé leurs mouvements.

A 18 h 30 précises, le Président de la République faisait son entrée, accueilli par Pierre de LAGARDE, suivi par MM. les Ministres LECAT et d'ORNANO, M. ULRICH, président d'Antenne 2, Lord Duncan SANDYS, président d'EUROPE NOSTRA, M. MONNERET, président de la Caisse des Monuments Historiques, M. Paul-Louis WEILLER, mécène et donateur de notre prix, et d'autres personnalités.

Après une brève allocution de M. ULRICH, les diplômes furent remis par M. GISCARD D'ESTAING qui complimenta aimablement chacun des Lauréats. Lord Duncan SANDYS prit ensuite la parole pour expliquer qu'« EUROPE NOSTRA » est une association de 20 pays européens, groupés pour la défense de leur patrimoine naturel, architectural et artistique.

Monsieur le Président de la République nous adressa ensuite un discours mettant l'accent sur les défenseurs du patrimoine que sont les lauréats, les félicitant de leur action, et souhaitant que leur exemple soit largement suivi. Puis il se retira, non sans avoir à nouveau adressé à chacun des lauréats des questions sur le travail de restauration et de chaleureux compliments.

Il nous fut alors remis à chacun le chèque sanctionnant le prix et un objet d'art, souvenir d'Antenne 2.

Des buffets bien garnis nous attendaient enfin, où nous pûmes, en nous restaurant, converser entre nous et avec les autres lauréats. Vers 20 heures, nous quittions Radio-France, heureux d'avoir, au nom de notre cher BREIZ SANTEL, reçu un si beau témoignage de reconnaissance de nos efforts pour la sauvegarde des Monuments religieux Bretons.



Nous nous devons aussi de signaler à nos adhérents, et plus particulièrement à tous ceux qui ont œuvré dans nos chantiers, la mention spéciale attribuée à BREIZ SANTEL par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du Concours Régional des Chantiers de Bénévoles. Cette mention spéciale très élogieuse nous met « Hors Concours » en raison de la qualité des travaux effectués en 1980 et nous encourage à concourir à nouveau l'année prochaine.

PATRIMOINE CLASSE

ET ÉDIFICES RELIGIEUX



Si la FRANCE est un des pays les plus riches au Monde, en monuments historiques, il n'empêche que tous sont loin d'être protégés. La classification continue « tranquillement son bonhomme de chemin », et ceci se concevra aisément si l'on songe aux MILLIONS d'édifices qui jonchent notre sol.

Le Morbihan, à lui seul, ne possède-t-il pas plus d'un millier d'édifices religieux !

Il y avait plus de 12 000 monuments dits classés en 1979, dont le mille uniquement dans notre Province qui, sur ce plan, est en tête, suivie de l'Ile-de-France (807 classements). N'oublions pas, cependant, que sur nos 972 monuments classés il y en avait 409 nous provenant de la civilisation préhistorique.

Les édifices religieux qui nous concernent plus particulièrement (cathédrales, églises, monastères, chapelles) constituent quelques 47 % des monuments classés, dont seulement 31 % pour la Bretagne. Voilà qui peut surprendre, à priori, si l'on oublie que sur notre sol se trouve le plus grand nombre de chapelles classées (115).

Enfin, rappelons-nous que ce patrimoine religieux appartient généralement aux communes qui en ont la charge. La suppression des fabriques, au début de ce siècle, accompagnée de la non-prise en considération de cet aspect de gestion de ce type d'édifices, n'ont pas été sans graves conséquences sur le devenir de ce PATRIMOINE.

Osons espérer que la discussion actuelle engagée autour des « lois » issues de la séparation « Eglise-Etat » prendra en considération le rôle important des marguilliers, et leur offrira des possibilités d'action efficaces.

ERRATUM

Nos lecteurs auront eux-mêmes décelé la coquille glissée page 20 de notre précédent bulletin et liront :

« ... rendez-vous est pris pour le 501^e Anniversaire ».

LE MOT DU TRESORIER

Au seuil de cette année nouvelle, le Trésorier de votre association, chargé de ses finances depuis près de 20 ans, tient à vous remercier de l'aide que votre fidélité et votre générosité lui ont apportée.

Grâce en effet aux efforts déployés depuis la mort de son fondateur, le regretté Gérard VERDEAU, par les présidents qui se sont succédés, grâce à l'activité sans pareille de son dynamique secrétaire général, Eric BONNET, qui nous a quittés pour le Service du Seigneur, le nombre des amis de BREIZ SANTEL a quadruplé, puisque c'est à plus de 700 abonnés que nous adressons le présent bulletin. De plus, nous avons la joie d'inscrire régulièrement de nouvelles adhésions.

Soyez donc, amis adhérents et bienfaiteurs, remerciés ici de votre concours. Cette année écoulée, 225 membres ont largement arrondi leur cotisation de base. Et, c'est une somme de 17 700 frs (N) que j'ai eu la joie d'inscrire dans la colonne comptable « DONS ».

Au nom du Président de l'Association et de notre Conseil d'Administration, soyez remerciés de tout cœur.

Que les quelques douzaines d'adhérents qui ont oublié de régler leur cotisation veuillent bien se mettre à jour. Je manquerais, je crois, à mon devoir de trésorier si j'omettais de le leur rappeler.

Grâce à vous tous, nous avons donc pu cette année rétribuer un jeune chef de chantier dont le Président MAHO vous parlera dans ce numéro par ailleurs. Son action fut infiniment bénéfique.

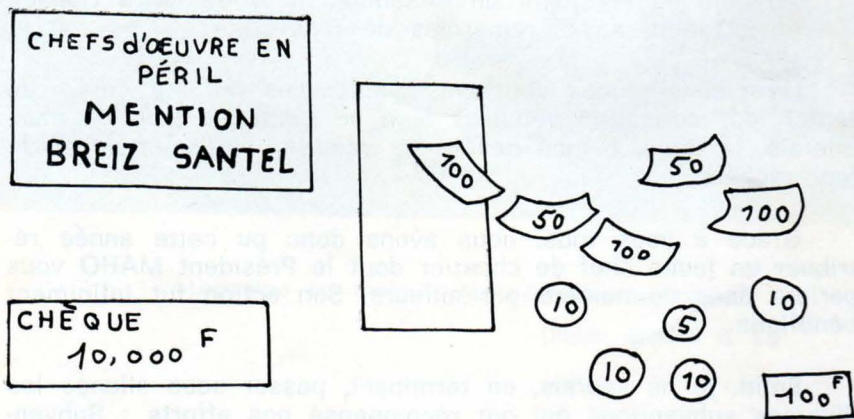
Enfin, je ne saurais, en terminant, passer sous silence les diverses subventions qui ont récompensé nos efforts : Subvention de la Sauvegarde de l'ART FRANÇAIS, de la FONDATION

LANGLOIS toujours attentive à nos travaux, du CONSEIL GENERAL du MORBIHAN, des MONUMENTS HISTORIQUES, enfin tout récemment BREIZ SANTEL a obtenu au sein du Concours annuel des « Chefs-d'Œuvre en Péril » une mention très honorable accompagnée d'un chèque de 10 000 NF offert par la fondation Paul-Louis WEILLER. Antenne2, de la Radio Diffusion Française, a eu la courtoisie d'offrir le voyage aux représentants de notre association et c'est ainsi que le Président MAHO, accompagné de Mme B. du Colombier, secrétaire adjointe, et de deux jeunes de nos chantiers, a reçu à Paris des mains même de Monsieur le Président de la République le diplôme et le chèque. Beaucoup d'entre vous, je l'espère, ont pu voir la cérémonie retransmise à la télévision.

Vous pouvez donc tous constater, chers amis de BREIZ SANTEL, la bonne santé de notre Association. Puisse 1981 nous permettre de poursuivre notre effort, et d'amplifier encore notre action.

Ce sera le souhait formulé par votre trésorier qui vous dit encore un grand MERCI et se permet d'y joindre ses vœux personnels pour vous et tous ceux qui vous sont chers.

G.-B. du COLOMBIER



LES CHANTIERS DE L'ETE 80

Nous avons commencé la saison des chantiers par :

CALZAC- EGLISE en THEIX : Belle chapelle en très mauvais
30 juin - 6 juillet état et dont la restauration a

été commencée il y a 3 ou 4 ans par l'association dirigée par Jean GRAFFION : la toiture ayant été faite par elle, Breiz Santel est venu donner un coup de main pour l'enduit intérieur en 79. Cette année, ce fut l'enduit extérieur qui nous a occupés. Sous la direction de Jo LE MEITOUR, une dizaine de bénévoles a gratté le vieil enduit pour le remplacer par l'enduit à la chaux. Travail pénible dans la poussière, aussi on n'a pu faire que 3 murs sur 4, l'association prend en charge ce dernier mur au mois d'Août. Les gens du quartier ne pouvant nous donner la main ont cependant participé en nous offrant de quoi faire nos repas et l'eau indispensable et même en charriant le sable nécessaire à l'enduit. Sylvie, Caroline, Bruno, Yves, Guy, Benoît, Jo et José, enchantés de leur séjour, vont se retrouver avec joie au chantier suivant.

LOCMELTRO en GUERN : Chapelle du 16^e siècle, disparaissant
7 - 13 juillet sous la broussaille. En 79, Breiz

Santel a débarrassé la chapelle de ses parasites, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Cette année, on a enlevé la toiture, fait la dépose de la charpente et mis une chape de ciment sur le faite des murs pour empêcher la dégradation par les intempéries et ainsi préparer la pose de la nouvelle charpente.

Une partie des bénévoles, grâce à Mme BAILLON, a trouvé gîte et ravitaillement chez elle. L'autre groupe, qui était 13 filles de l'IMPRO, rentrait le soir à PONTIVY.

Sur ce chantier se sont retrouvés Yves, Caroline, Solange, Sylvie et José auxquels se sont joints Maurice, Marie-Christine, Jean-Yves et Xavier. Les voisins ont participé par leurs dons en salade et cidre.

La fin du chantier fut célébrée par une fête qui attira tout le voisinage.

ST-MICHEL en LAUZACH : Belle chapelle située au Nord du
15 - 21 juillet bourg de LAUZACH, dont la char-
pente s'affaissait et, par ce fait,
les murs s'écartaient les uns des autres. Breiz Santel devait donc
poser des tirants, enlever la toiture, descendre la charpente, re-
cimentier le faite des murs pour éviter les infiltrations d'eau. Ce
qui fut mené à bien, grâce aux maçons du coin et Jo LE MEITOUR
qui ont également redressé la voûte de la fenêtre et celle de la
porte Ouest, ainsi que la sculpture du fût principal d'une croix
retrouvée sur les indications d'une voisine et d'une photo an-
cienne. Les détritux et les bois furent évacués tous les jours des
abords de la chapelle par M. JOUANNIC. Nous l'en remercions.

Merci aussi à M. BURBAN qui nous a hébergés dans sa
salle des banquets où nous pouvions également prendre nos re-
pas agréablement fournis en légumes et cidre par les voisins du
chantier. Nous les en remercions également.

Les bénévoles se sont retrouvés : Yvette, Marie-Christine,
Caroline, Jean-Yves, Christine, Martine, Réjanne, Alain, Yves et
José, appuyés par un groupe de l'IMPRO de PONTIVY qui cam-
pait sous la tente dans un champ voisin.

ST-GUÉNOLE en PLOURAC'H : Très belle chapelle totalement en
26 juillet - 1^{er} août ruine. Il restait encore une grande
fenêtre avec un magnifique ré-
seau du 16^e siècle. Malgré le mauvais temps, il a fallu enlever
et arracher le lierre, remuer et sortir les pierres et surtout enle-
ver toute la terre qui s'était accumulée là depuis plusieurs an-
nées. Travail pénible mais fait dans la joie, avec l'aide de quel-
ques personnes de la commune et particulièrement le Recteur
de PLOURAC'H.

Un voisin donnait l'eau, d'autres prêtaient leur remorque
pour évacuer les déblais.

Nous campions sous la tente dans un champ voisin et y
prenions également nos repas. Nous avons retrouvé sur ce chan-
tier Caroline, Jean-Yves, Benoît, Yves, Marie-Christine, Lucien
et José.

**FONTAINE STE-APOLLINE
en TREFFLEAN**

4 et 5 août

nous dégagions un four ancien faisant partie d'un ensemble : chapelle, calvaire, fontaine. Ce four disparaissait sous la végétation.

A la demande du Maire de TREFFLEAN, nous avons laissé deux personnes de la commune s'occuper de la fontaine pendant que

Très bien accueillis, nous étions hébergés au Presbytère. Se retrouvaient sur ce chantier Jean-Yves et José auxquels s'étaient joints Stéphane et Albert, ainsi que Michel.

**ST-MÉRIADEC en BADEN : Très belle fontaine menaçant de
6 - 8 août**

tomber, des arbres poussant sur son faite. Nous avons dégagé les pierres des racines, mais il aurait fallu les rejoindre ou les recimenter et ceci demandait un professionnel.

Seul un voisin de la fontaine nous a aidés, nous n'avons pas eu de contact avec le reste de la population et c'est dommage, l'ambiance s'en est ressentie. Nous campions et prenions nos repas sous la tente. Nous avons retrouvé Jean-Yves, Albert et Stéphane, Benoît, Michel et Armelle.

**CHAPELLE de LANGOUERAT
en KERMOROC'H**

9 - 17 août

Très belle chapelle, propriété privée il y a quelques années, offerte à la commune dépouillée de son calvaire, de sa fontaine et de tous ses ornements intérieurs (statues, rétable...). Il a fallu descendre la toiture et la charpente restantes sur une aile et poser une chape de ciment sur le faite des murs. Travail intéressant fait en équipe par trois associations : « Le Club de l'Amitié de BREDILY » (paroisse voisine de KERMOROC'H), Breiz Santel et « L'Association pour la Conservation et le Développement du Patrimoine de Kermoroc'h ». Celle-ci avait déjà effectué un gros travail en dégagant les abords de la chapelle ainsi que les souches sur le terrain voisin, également offert à la commune.

Accueil et ambiance excellents, les voisins venaient nous aider soit une journée, soit une après-midi malgré la moisson, prêtaient une échelle et Monsieur le Maire nous a débarrassés des détritrus.

Les membres de l'Association de Kermoroc'h nous préparaient de succulents repas, si bien que nous nous sommes parfois re-

trouvés une bonne vingtaine à table. Le dernier jour, samedi soir, une messe fut célébrée dans la chapelle et fut suivie d'un café et d'un Fest-Noz.

**CALVAIRE du CLEUZIQU
en LANGONNET**

23 et 24 août

Calvaire menaçant ruine du fait du glissement des pierres du socle. Ce chantier était inscrit dans le cadre de l'opération « ELLÉ PROPRE » et organisé par le « Foyer de LANGONNET », l'APPSB et la « Gaule Facuëtaise ». Breiz Santel s'occupait du Calvaire avec une dizaine de personnes, pendant que 800 à 1 000 autres travaillaient sur la rivière.

Très bonne ambiance, repas végétariens et le samedi soir, après le spectacle de Jean KERGRIST, un Fest-Noz nous a réunis à la population locale. Le dimanche soir, un voisin ayant mis sa cour à notre disposition, il y eut également un Fest-Noz.

**FONTAINE ST-LAURENT
en GOULIEN**

30 et 31 août

Fontaine voisine de la chapelle St-Laurent. Elle fut nettoyée et on a rescellé les pierres de sa voûte. Comme dans un texte on parlait d'une seconde fontaine, des gens du pays l'ont cherchée et retrouvée en contre-bas de la chapelle, disparaissant sous les remblais. Ils ont commencé à la dégager et à la nettoyer.



A la Chapelle St-Michel - LAUZACH



(Photo Y. Frelaut)

Croix retrouvée et restaurée sous la direction de Jo LE MEITOUR

" BRAUTE SANTEL BREIZ "

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le Mouvement pour la protection des Monuments religieux Bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons (humble croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore trop peu nombreuses mais combien encourageantes (comité de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes ; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais **des milliers** de chapelles peuplent notre région : il n'y aura d'action pleinement efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du Tro Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant : qui que vous soyez, apportez lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour « la beauté sacrée de la Bretagne ».

La Fontaine St-Servais
en La Trinité-Surzur

(Futur chantier de
week-end 1981 ?
Pourquoi pas !!!)



(Photo Y. Frelaut)